

Teilhard de Chardin

N° 4

par le Père Humbert BIONDI

"Puisque je n'ai aujourd'hui, Seigneur, moi votre Prêtre,
ni pain, ni vin, ni autel,

je vais étendre mes mains sur la **Totalité de l'Univers**
et prendre son immensité comme **matière de mon sacrifice (1)!"**

Tel fut le premier offertoire de la "Messe par coeur" que Teilhard a souvent dû prononcer comme une prière secrète, lorsque l'inconfort des avant-postes et les risques de la Guerre l'empêchaient, parfois pendant plusieurs semaines, de célébrer normalement la Messe. Plus tard dans ses explorations en Chine, malgré la présence d'une vingtaine d'ouvriers chinois, (inutilisables pour la liturgie), il revivra la même expérience (2) si frustrante pour qui a tant de foi et de désirs spirituels! Il se trouve dans les Ordos, à 800km à l'Ouest de Pékin, aux abords de la Mongolie Extérieure, pendant les mois d'été 1923, et notamment début août, pour la Transfiguration, sa Fête de prédilection (3). Teilhard reprend sans en avoir le texte, le thème de sa première rédaction. Il supplie son "Maître" de "**Se révéler, de transparaître comme le Coeur des puissances de la Terre**". C'est comme un prélude au "Coeur de la Matière" de 1950 et au "Christique" de 1955:

"Au coeur de la Matière, le Coeur d'un Dieu...
transfigurait et même "trans-substanciat"
les profondeurs mêmes du Monde."

La Messe sur le Monde

FORMULES - CLEFS DU TEXTE DE TEILHARD (4) LA MESSE SUR LE MONDE OFFERTOIRE

"Puisque, une fois encore, Seigneur, **je n'ai ni pain, ni vin, ni autel**, je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel, et je vous offrirai (5), moi votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde.

1) Ecrits du Temps de la Guerre: page 285 (Grasset). Cette première version de la "Messe sur le Monde" est intitulée: "Le Prêtre" et sa rédaction fut achevée le 8 Juillet 1918, au Front, dans la Forêt de Laigue (Aisne). L'ultime version, celle qui est éditée, a été rédigée: "non plus dans les forêts de l'Aisne, mais dans les steppes de l'Asie", comme nous l'expliquons page 49.

2) Il faut savoir que jusqu'à la Guerre de 1940, aucun prêtre ne pouvait célébrer **seul**, c'est à dire sans assistants. Le Père de Foucauld, dans son ermitage, fut longtemps privé de Messe pour la même raison! Un indult romain assouplit ces restrictions. Quand on pense à la foule des **invisibles** qui se pressent autour d'un autel, on ne peut que sourire d'un règlement qui interdirait de célébrer **seul**! Célébrer si peu "seul" est quelquefois merveilleux d'intuitions inédites. Le Père note alors dans son Journal: "Vu ce matin à la Messe"... et suivent des pages de Lumière!

3) "Quand je chemine à mulet, des journées entières, je répète comme autrefois (à défaut d'autre messe), la "Messe sur le Monde": quelle belle Hostie que cette vieille Asie - hostie morte pour le moment, je crois." Lettre à Léontine Zanta (7 août 1923) p.57 [Desclée de Brouwer]. Claude Cuénot, excellent biographe de Teilhard, fait remarquer que le manuscrit porte: "**Ordos, Pâques 1923**". Or le Père n'est parti que le 22 Juin pour les Ordos. Une version de son texte a été composée plus tôt (Pâques) et il l'a postée à sa cousine. Aux Ordos, il donne à sa "**Messe**", sa forme définitive.

4) Le texte de la Messe sur le Monde est édité au Seuil dans "Hymne de l'Univers" p. 17 à 37 (Grande Edition) et p. 21 à 57 (Edition de poche), ainsi que dans le Tome XIII des Oeuvres complètes (Seuil), p. 141 à 156.

5) Dans le texte de 1918, Teilhard offre la "**Totalité de l'Univers**", dans celui de 1923, "L'offrande dont Dieu a besoin **chaque jour**" c'est "l'accroissement (quotidien) du Monde" en "ce nouvel **effort** de son effrayant labeur". A l'offertoire: pain et vin sont les **symboles** de notre être et de notre action que nous offrons et qui vont être consacrés en même temps que nous, à la consécration... si toutefois nous en avons l'intention.

6) "Le premier Orient", c'est le Soleil Levant. Parler d'un **premier**, c'est faire allusion au **second** Orient, au Soleil Couchant, Orient de l'Eternité,

Le soleil vient d'illuminer, là-bas, la frange extrême du premier Orient (6). La surface vivante de la Terre s'éveille, frémit, et recommence son effrayant labeur.

Je placerai sur ma patène
la moisson attendue de ce nouvel effort.

Je verserai dans mon calice
la sève de tous les fruits qui seront aujourd'hui broyés.

Mon calice et ma patène, ce sont les profondeurs d'une âme largement ouverte à toutes les forces qui vont s'élever de tous les points du Globe et converger vers l'Esprit. Qu'ils viennent donc à moi, le souvenir et la mystique présence de ceux que la lumière éveille pour une nouvelle journée!

Recevez, Seigneur, cette **Hostie totale**
que la création vous présente à l'aube nouvelle.

Fils de la Terre, bien plus qu'enfant du Ciel (7), je monterai ce matin, en pensée, **sur les hauts lieux**, et là, fort d'un sacerdoce que **vous seul**, je le crois, m'avez donné (8), sur tout ce qui, dans la Chair (9) humaine, s'apprête à naître ou à périr sous le soleil qui monte, **j'appellerai le F e u**.

car, comme entre Dieu et le Monde au **Soir du Monde**, s'y réalise chaque soir la "**conjonction du Ciel et de la Terre**" qu'évoque Teilhard dans l'Eternel Féminin, (voir fasc.3 page 38). Au Soleil Couchant Eternel s'adresse aussi l'Hymne du Pharaon Akénaton, que nous retrouvons dans le Psaume 104.

7) Tout ce passage fait allusion à la devise de la famille Teilhard, tirée d'un vers de l'Enéide, selon lequel les âmes des héros proviennent de la Voie Lactée et y retournent (ou au moins y accèdent) après leur mort:

"Du Feu, leur Énergie - du Ciel, leur Origine".

8) Teilhard semble revendiquer ici, comme St Paul, un charisme particulier directement reçu du Christ et non de la tradition apostolique? Teilhard disait que les Hommes de Science sont les **prêtres de la Matière**. Le Père était en effet doté d'un extraordinaire **sens cosmique** qui lui a permis de discerner Dieu comme Réalité Fondamentale, sous-jacent aux **Phénomènes** de la Matière.

9) La **Chair** au sens hébraïque, c'est l'être concret, réel, corps et âme.

On aura deviné que cette présentation synthétique, abrégée et commentée de la "**Messe sur le Monde**" a été préparée pour servir de canevas de prière... et aussi, pourquoi pas, de **canon** pour célébrer la "**Messe par coeur**" avec Teilhard, pour l'Harmonie, la Paix et la Consécration du Monde.

C O N S E C R A T I O N (10)

ESPRIT brûlant, Feu fondamental et personnel (11), daignez, cette fois encore, descendre, pour lui donner une âme, sur la frêle pellicule de matière nouvelle (12) dont va s'envelopper le Monde aujourd'hui.

VERBE étincelant, Puissance ardente, Vous qui pétrissez le Multiple pour lui insuffler votre vie, abaissez sur nous vos mains prévenantes, vos mains omniprésentes qui, mêlées à la profondeur et à l'universalité **présente et passée** des Choses, nous atteignent simultanément par tout ce qu'il y a de plus vaste et de plus intérieur, en nous et autour de nous. De ces mains invincibles, préparez pour la **grande oeuvre** (13) que vous méditez, l'effort terrestre dont je vous présente, ramassée dans mon coeur, la **totalité** (14).

10) Ces titres sont ceux de Teilhard dans la première version, celle de 1918. En 1923, la Consécration devient: "**Le Feu au-dessus du Monde**" et l'Adoration: "**Le Feu dans le Monde**".

11) L'Esprit Saint est la troisième **personne** de la Trinité... Mais pourquoi "troisième"? Dans l'Eternel Féminin Teilhard laisse comprendre que cette Réalité **féminine** (l'Esprit, Ruah, est féminin en Hébreu), est **primordiale**, fondamentale. Dans la Genèse, l'Esprit-Ruah transforme "les eaux" en Matrice de la Vie en y suscitant des **âmes**. Que l'Esprit transforme l'effort de production de l'activité humaine d'aujourd'hui en **supplément d'âme** pour le Monde.

12) Chaque jour nous produisons un **quantum** (quantité infinitésimale) de positif, d'esprit, qui constitue progressivement le Christ Total, explique Teilhard dans le Journal p.309,310,315: "Dès qu'une liberté se donne à Notre Seigneur, c'est à dire devient élément de son Corps, tout ce qu'elle agit, connaît, est pour, devient le Christ... Elle contribue en tout à faire le Christ"(316).

13) La grande oeuvre ou le **grand oeuvre**, c'est la transmutation par les alchimistes de la matière vile en OR pur, c'est à dire des réalités naturelles en DIEU. C'est précisément ce qu'accomplit le Consécration.

14) Seul celui qui se dépossède de soi pour laisser Jésus-Verbe être **prêtre** en soi peut récapituler et offrir **en Lui et par Lui** la totalité de l'offrande de l'effort humain d'aujourd'hui. On peut bien imaginer que cet état de conscience où la présence de Jésus se substitue à la nôtre ne soit pas l'apanage exclusif de ceux qui ont été faits prêtres par une Eglise institutionnelle, mais qu'il s'agisse d'un état mystique (voire médiumique) que Jésus-Verbe peut faire partager à qui il veut!

15) Dans la prière, la conscience humaine agit **hors du temps**, même vers le passé, et pas seulement vers le futur. (Sur cette question du temps: voir "Parapsychologie et Religion Universelle" pages 12-13 et 39-40)

Remaniez-le, cet effort, rectifiez-le, refondez-le jusqu' dans ses origines (15), vous qui savez pourquoi il est impossible que la créature naisse autrement que portée sur la tige d'une interminable évolution (16).

Et maintenant, **prononcez sur lui, par ma bouche**, la double et efficace parole, sans laquelle tout se dénoue, dans notre sagesse et dans notre expérience, avec laquelle tout se rejoint et tout se consolide à perte de vue dans nos spéculations et dans notre pratique de l'Univers.

Sur toute vie qui va germer, croître, fleurir et mûrir en ce jour, répétez: **"Ceci est mon corps"**.

Et sur toute mort (17) qui s'apprête à ronger, à flétrir, à couper, commandez (mystère de foi par excellence):

"Ceci est mon sang"!

A D O R A T I O N (10)

C'est fait! Le Feu, encore une fois, a pénétré la Terre. Au commencement, il y avait le Verbe souverainement capable de s'assujettir et de pétrir toute Matière qui naîtrait. Au commencement, il y avait le Feu, voilà la Vérité.

Vous êtes, mon Dieu, le fond même et la stabilité du **Milieu éternel**, sans durée ni espace (18), en qui graduellement notre Univers émerge et s'achève, en perdant les limites par où il nous paraît si grand.

Tout est être, il n'y a que de l'être partout!

16) L'univers est en évolution et donc soumis au temps, mais chaque fois qu'il atteint un degré supérieur de conscience, il échappe au temps et devient "irréversible", c'est à dire immortel.

17) Teilhard synthétise tout l'effort positif constituant le Corps du Christ dans le Pain devenant le Corps de Dieu, tandis que la souffrance, les aspects pénibles de l'effort sont synthétisés dans le Vin qui devient "le Sang du Verbe de Dieu", comme il le dit plus loin.

18) Dans une expression comme celle-ci, Teilhard n'est pas **dualiste**, comme le sont la Bible et la théologie chrétienne: ici le Créateur et la Création ne sont pas séparés: Il n'y a qu'une **seule Réalité** concrète, que Teilhard appelle le "Milieu" dans lequel nous sommes insérés, le Tout, en évolution vers la divinisation. La **Consécration anticipe** les effets de **l'évolution** et de notre effort. Elle nous donne **par grâce**, ce que nous ne sommes pas encore devenus: **DIEU!** Revoir Teilhard N°1: pages 9 et 10 - Teilhard N°2: page 22, note 20....)

Dans la nouvelle Humanité qui s'engendre aujourd'hui, le Verbe a prolongé l'acte sans fin de sa naissance et, par la vertu de son immersion au sein du Monde, mystérieusement et réellement, au contact de la substantielle Parole:

L'Univers, immense Hostie, est devenu Chair (19). (20)

Toute matière est désormais, mon Dieu, votre Incarnation.

Faites, Seigneur, que pour moi, votre descente sous les Espèces universelles ne soit pas seulement chérie et caressée comme le fruit d'une spéculation philosophique, mais quelle me devienne véritablement une **Présence réelle**. En puissance et en droit, que nous le voulions ou non, vous êtes incarné dans le Monde, et nous **vivons suspendus à Vous**.

Si je crois fermement que **TOUT**, autour de moi, est le **Corps et le Sang du Verbe**, alors se produit pour moi la merveilleuse Diaphanie (21) qui fait objectivement transparaître dans la profondeur de tout fait et de tout élément, la chaleur lumineuse d'une même **Vie**.

Vous, Seigneur Jésus (22), "en qui toutes choses trouvent leur consistance", révélez-Vous enfin à ceux qui Vous aiment comme l'Ame supérieure et le Foyer **physique** de la Création.

19) Teilhard dans la version de 1923, a juste conservé cette phrase du texte de 1918 et son idée que "La totalité de l'Univers est la Matière, les Espèces du Sacrifice"... Le Monde devient le Corps du Verbe, l'incarnation de Dieu.

20) Le texte dit: "Toute matière est désormais incarnée par votre Incarnation". C'est Dieu qui est incarné, tandis que la Matière est **divinisée**! D'ailleurs la phrase finale de l'alinéa suivant le dit clairement: "Vous êtes **incarné** dans le Monde".

21) Diaphanie en grec ou transparence, c'est la lumière (le Verbe, pôle du Monde) qui se laisse entrevoir à travers toutes les réalités même les plus **physiques** de la Nature, de même qu'au jour de la Transfiguration, Pierre, Jacques et Jean ont perçu, à travers l'Humanité de Jésus, la présence, la Lumière, la Conscience Divine, le **Verbe, Voix et Parole du Père**.

22) C'est la grande vision du Christ Universel: le Verbe, "en qui et par qui tout est créé, en qui et par qui tout vit" comme l'enseigne le Prologue de Jean, est bien plus pour nous que ce que notre dévotion a l'air de lui concéder. Le Christ a une "face **cosmique**". Teilhard réclamait un Concile qui la définirait. Voir sa "Prière au Christ toujours plus grand": Tome XIII.67 •Le Corps spirituel de Jésus, son Corps de Résurrection et de Gloire est l'intermédiaire humano-divin de toute communion et communication entre l'Etre de Dieu et tout ce qui procède de la Nature. En ce sens Teilhard écrira que "Jésus est le **seul médium**".

Si le Feu est descendu au coeur du Monde, c'est finalement pour me prendre et pour m'absorber. Dès lors il ne suffit pas que je le contemple, il faut qu'après avoir coopéré, de toutes mes forces, à la Consécration qui le fait jaillir, je consente enfin à la Communion qui lui donnera, en ma personne, **l'aliment** (23) qu'il est venu chercher.

Je me prosterne, mon Dieu, devant votre Présence dans l'Univers devenu ardent et, sous les traits de tout ce que je rencontrerai, de tout ce qui m'arrivera et de tout ce que je réaliserai en ce jour, je vous désire et je vous attends.

Seigneur Jésus, j'accepte d'être possédé par Vous et mené par l'inexprimable puissance de votre Corps auquel je serai lié (24), vers des solitudes où, seul, je n'aurais jamais osé monter. Instinctivement, comme tout Homme, j'aimerais dresser ici-bas ma tente sur un sommet choisi (25).

J'ai peur aussi, comme tous mes frères, de l'avenir trop mystérieux et trop nouveau vers lequel me chasse la durée. Et puis je me demande, anxieux avec eux, où va la vie...

Puisse cette Communion avec le Christ revêtu des puissances qui dilatent le Monde (26), me libérer de ma timidité et de ma nonchalance! Je me jette, ô mon Dieu, sur votre parole, dans le tourbillon des luttes et des énergies où se développera mon pouvoir de saisir et d'éprouver votre Sainte Présence.

23) Par la Commune-union de la communion, non seulement nous recevons le Corps du Christ en nous, mais Il nous reçoit en Lui, dans sa Plénitude, dans la commune-union de ceux qui demeurent en son Corps Mystique et nous participons de près aux opérations divines, aux échanges d'être et d'amour au sein de la Trinité.

24) Le chrétien et à plus forte raison le prêtre est **possédé** par le Christ et devient une extension de son Corps ressuscité et glorieux. Cette **diaphanie** (voir note 20) apparaît rarement en ce monde... mais plutôt dans l'autre!

25) Encore une allusion à la Transfiguration, où Pierre propose de dresser trois tentes (ou cabanes) pour Jésus, Moïse et Elie... Quant à la **peur** de Teilhard: avec son tempérament saturnien, il a souvent souffert de sa solitude, même lorsqu'il était investi de ferveurs et d'intuitions exceptionnelles.

26) Par l'Evolution, l'Univers, incarnation potentielle de Dieu, devient progressivement divin, c'est à dire qu'il prend peu à peu conscience de cette divinité...

P R I E R E

Et maintenant, Jésus, que voilé sous les puissances du Monde, vous êtes devenu véritablement et physiquement

tout, pour moi, **tout**, autour de moi, **tout**, en moi, je ferai passer dans une même aspiration l'ivresse de ce que je tiens et de ce qui me manque, et je vous répéterai les paroles enflammées (27) où se reconnaîtra toujours plus exactement le Christianisme de demain:

"Seigneur, enfermez-moi au plus profond de votre Coeur"...

S e i g n e u r ,

par le double mystère de la Consécration et de la Communion universelles, j'ai donc trouvé quelqu'un à qui je puisse, à plein coeur, donner ce Nom!

Tant que je n'ai su ou osé voir en Vous, Jésus, que l'Homme d'il y a deux mille ans, le Moraliste sublime (28), l'Ami, le Frère (29), mon amour est resté timide et gêné...

Mais aujourd'hui que par la manifestation des pouvoirs supra-humains que vous a conférés la Résurrection (30), vous transparaissiez pour moi, Maître, à travers les puissances de la terre, alors je vous reconnais comme mon Souverain et je me livre délicieusement à Vous.

27) Teilhard commente alors dans sa "Messe sur le Monde", cette superbe prière d'Ignace de Loyola. Il en donne le texte latin, la traduction et son commentaire est à lui seul une "action de grâces" après la Communion. On se reportera au texte intégral de la "Messe sur le Monde".

28) Jésus a révélé la Religion de l'Amour, dont on suit les préceptes pour un **mobile** d'Amour envers Dieu perçu comme la **t e n d r e s s e** de Notre Père... universel et miséricordieux. L'angoisse du salut personnel serait impossible si nous comprenions qui est Dieu. Jésus n'a pas d'angoisse pour son salut, mais pour celui du monde. Teilhard pourtant angoissé par tempérament, en a triomphé par amour-confiance en Jésus-Verbe.

29) La tendresse pour l'Homme-Jésus, l'Ami, le Frère, pourrait certes suffire au salut! "Il n'y a de salut en aucun autre Nom!" (Actes: IV.12 - C'est Pierre qui parle). Mais ce Nom justement, IESHUA, c'est celui de l'Homme dont le Nom contient le Nom de Dieu. C'est Dieu qui l'**embrase** et qui sauve.

30) La Résurrection de Jésus-Homme et son accession à la Vie de Gloire de la Trinité, établit son Humanité, et sans doute toute l'Humanité incorporée potentiellement à son Corps Mystique, dans l'état de Sauvé et de Sauveur, de divinisé et de divinisant. Mais il y a encore plus: toute la fin du texte

Christ glorieux, Influence secrètement diffuse au sein de la Matière et Centre éblouissant où se relient les fibres sans nombre du Multiple, Puissance implacable comme le Monde et chaude comme la Vie - Vous dont le front est de neige (31), les yeux de Feu, les pieds plus étincelants que l'or en fusion, Vous dont les mains emprisonnent les étoiles, Vous qui êtes le premier et le dernier, le vivant, le mort et le ressuscité (32), Vous qui rassemblez en votre unité exubérante tous les charmes, tous les goûts, toutes les forces, tous les états (33), c'est Vous que mon être appelait d'un désir aussi vaste que l'Univers:

Vous êtes vraiment mon Seigneur et mon Dieu! (34)

Que d'autres annoncent, suivant leur fonction plus haute, les splendeurs de votre pur Esprit! Toute ma joie et ma réussite, toute ma raison d'être et mon goût de vivre, mon Dieu, sont suspendus à cette vision fondamentale de votre **conjonction avec l'Univers** (35).

va le redire, Jésus est le prototype, le Modèle Idéal de l'Homme incarnation du Verbe. Les "puissances de la Terre" conspirent à cette incarnation depuis toujours, elles sont **animées** par le Verbe dès avant la Création. La théologie spécifie que Jésus **est** Dieu dès avant sa naissance. Dieu **pré-agit** (hors-temps): Jésus, comme Modèle et comme Verbe, **pré-agit** sur son Incarnation.

31) Adoration en forme d'apostrophe au Christ de la Transfiguration et de la Résurrection: les images du Christ **Pantocrator** expriment ce que nous expliquions dans la note 30.

32) Ces qualificatifs que l'Eglise primitive a décernés à Jésus se retrouvent dans l'Apocalypse (Chap. Un.17-18).

33) Au XVIème et XVIIème siècles, on appelait "**états**": les états d'âme ou de conscience de Jésus à chacun des moments de sa vie. On disait aussi "mystères". Pascal, après Bérulle, a décrit les "Mystères de Jésus".

34) C'est la confession de foi de Thomas l'Apôtre d'abord incrédule. Le mot KURIOS, Seigneur, qui inclut déjà à lui seul, la reconnaissance de la **qualité divine** de celui auquel on l'adresse, est encore ici renforcé par l'explicitation "et mon Dieu". Les langues anciennes aimaient dire en plusieurs mots liés par **et**, ce qui aurait pu être exprimé en une expression synthétique: "Seigneur mon Dieu".

35) Voir l'étude de cette **conjonction** page 38 de notre "Eternel Féminin". On peut cependant se demander, et Teilhard n'y a pas manqué, si cette **face cosmique** du Christ, et donc la création, **était nécessité** de l'être de Dieu, diffusif de soi par nature. Duns Scot enseignait bien que l'incarnation n'est pas la conséquence de la **chute**, mais qu'elle appartient intégralement au plan divin.

Dominé par une vocation qui tient aux dernières fibres de
ma nature, je ne veux ni ne puis dire autre chose que
les innombrables prolongements de votre Etre incarné
à travers la Matière.

Je ne saurai jamais prêcher que le mystère de votre Chair(36).
A votre Corps dans toute son extension, c'est à dire au Monde,
devenu par votre puissance et par ma foi,
le creuset magnifique et vivant
où tout disparaît pour renaître (37),
je me voue pour en vivre et pour en mourir, Jésus.

UNE EPITAPHE POUR TEILHARD (38)

DANS LA MESSE SUR LE MONDE ?

Celui qui aimera	Celui qui aura aimé
passionnément Jésus caché dans les forces qui font	
grandir la Terre	mourir la Terre
La Terre maternellement	La Terre en défaillant(39)
le soulèvera	le serrera
d a n s s e s b r a s g é a n t s	
et elle lui fera contempler	et avec elle, il se réveillera
le visage de Dieu.	dans le sein de Dieu.

36) La **chair**, en hébreu, c'est l'Homme concret, corps et Âme, disions-nous.
La **Chair du Christ** ici, c'est l'Univers consacré par la prière et le travail
de Jésus à travers tous les hommes et donc avec et en chacun de nous.

37) Toute mort est condition et promesse de Résurrection, c'est à dire
de transmutation de notre Corps physique en Corps de Résurrection et en
Corps de Gloire, comme Jésus... et par Lui, avec Lui et en Lui.

38) Ce texte que nous imprimons sur deux colonnes, figure deux fois dans
la Messe sur le Monde, comme deux immenses hémistiches bibliques... avec
de légères variantes. Teilhard aurait certainement aimé ces phrases sur
son tombeau. Des biographes ont raconté qu'elles y étaient gravées! Il n'en
est rien. La petite stèle de sa tombe porte seulement avec sa date de nais-
sance, celles de son entrée dans la Compagnie de Jésus et de sa mort,
les dates en somme de son oblation au "Christ toujours plus grand".

39) Quand il défaillira, comme Teilhard au soir du jour de Pâques 1955
(10 avril). Et ensuite quand la Terre "défaillira" pour devenir la Jérusalem
céleste. Dans "La Grande Monade" (Ecrits de Guerre p.237 - Grasset) Teilhard
imagine que la Lune actuelle est un astre qui "a défailli" et dont toute
la pensée, "l'Esprit s'est dégagé, miel spirituel extrait des corps innombrables
semés au firmament, attiré vers le Pôle des Ames"... "Heureux le Monde
qui finira dans l'extase"(p.246).

"LE PRETRE" : PREMIERE VERSION

DE "LA MESSE SUR LE MONDE" (1)

LA MATIERE DE LA CONSECRATION (40)

"Puisque je n'ai aujourd'hui, Seigneur, moi votre Prêtre,
ni pain, ni vin, ni autel,

je vais étendre mes mains sur la **totalité de l'Univers**
et prendre son immensité comme **matière de mon sacrifice**.
Le cercle infini (41) des choses n'est-il pas l'Hostie **définitive**
(42) que vous voulez transformer?

Vous m'avez découvert la vocation essentielle du Monde à
s'achever dans la **plénitude** de votre Verbe Incarné. Quelle
tension inexprimable s'exhale pour qui sait voir, du calme
et des jeux de la créature! Du jour où tous les filets d'amour
et de désir (43) apparaissent, **confluant dans une aspiration**
commune, quel torrent! quel choc!

Le Monde entier est concentré, soulevé, dans l'attente de
l'union divine...

Lorsque le Christ, prolongeant le mouvement de son Incarnation
descend dans le pain **pour le remplacer** (44), son action ne
se limite pas à la parcelle matérielle que sa Présence vient.
pour un moment volatiliser. Mais la **transsubstantiation** s'aurole

40) Par le renvoi à des N° de notes précédentes, la numérotation des notes
de cette partie du fascicule a été combinée pour vous permettre de retrouver
dans ce texte, le parallélisme des idées avec celles de "La Messe sur le Monde".

41) 'La divinisation n'est pas réservée **aux âmes**, mais aussi aux choses: la
matière, malgré son effroyable infinitude tend toute à Dieu. Il y a une "**dérive**
générale de la Matière vers l'Esprit. Un jour, toute la substance divinisable
de la matière aura passé dans les âmes: tous les dynamismes élus se trouveront
récupérés et alors notre Monde se trouvera prêt pour la Parousie" (Milieu
Divin p.128) - Comparer avec le Journal de Guerre p.326 à 330 (Fayard):
"De cette vision du Corps du Christ en formation naît la plénitude des pléni-
tudes, le Plérôme." (Voir plus loin la note 53).

42) Alors, dit Teilhard, traduisant Paul (I Cor.XV.28): "Dieu sera le Tout
de tout" (et pas seulement "de **tous**", comme on traduit souvent à tort)

43) Tout amour est désir **implicite** de Dieu. L'idée, chère à Maurice Blondel,
philosophe de l'Action, est longuement explicitée dans "L'Eternel Féminin".

44) La substance du pain est **remplacée** par le Corps du Christ Ressuscité:
explication théologique canonisée sous le nom de trans-substantiation. Ne
perdons pas de vue le fait que dans la culture juive, le **sang**, c'est l'âme.
Comme l'Eglise d'Occident ne communiait qu'au Corps du Christ, les effets
de la communion au **sang-âme** du Christ n'ont guère été envisagés!

d'une **divinisation** réelle, bien qu'atténuée, de tout l'**Univers**. De l'élément cosmique où Il s'est inséré (45), le Verbe agit pour subjuguier et s'assimiler tout le Reste. Qui donc prononcera sur la masse informe du Monde, les mots qui lui donneront une âme? Quelle voix fera tomber, entre Dieu et la Création, l'obstacle qui empêche Ceci de rejoindre cela? Qu'elle se répète aujourd'hui encore, et demain et à jamais, tant que la transformation (46) ne sera pas complètement épuisée, la divine Parole:

"Ceci est mon Corps".

A D O R A T I O N D E J E S U S - V E R B E

P L E N I T U D E D E T O U S L E S E T R E S

C'est fait. Une fois de plus, la puissance plasmatique du Verbe s'est posée sur le Monde.

Je m'agenouille, Seigneur, devant l'Univers devenu secrètement sous l'influence de l'Hostie, votre Corps adorable et votre Sang divin. Le Monde est plein de vous! Le Divin illumine maintenant, pour moi toutes choses par le dedans.

O Christ Universel, véritable fondement du Monde, je vous adore et je m'absorbe dans la **conscience** de votre **plénitude** universellement répandue.

Vous êtes, Jésus, **le résumé et le faite**, de toute perfection humaine et cosmique. Quand je vous possède, je tiens vraiment ramassée en un seul objet (47), la réunion idéale de tout ce que l'Univers peut donner et faire rêver (48). La saveur unique de votre Etre admirable a si bien extrait et synthétisé les goûts les plus exquis que la Terre contienne et suggère, que nous pouvons, suivant nos désirs, les trouver indéfiniment en vous...

Vous êtes, Jésus, l'ensemble de tous les êtres qui s'abritent et se retrouvent à jamais unis dans les liens mystiques de votre organisme, **Plénitude des êtres**. En votre sein, mon Dieu, je **possède tous ceux que j'aime**, illuminés de votre beauté... Par votre intermédiaire, **je puis toucher à l'intime de chaque être** (49) et faire passer en lui ce que je désire, si je sais vous prier et si vous le permettez.

45) A partir de son Incarnation en l'Homme-enfant-Jésus, le Verbe rayonne dans la Matière. Teilhard parle ici comme la théologie classique, mais nous avons mieux pénétré sa pensée dans "L'Eternel Féminin" et dans la formule: "Quand Jésus apparut dans les bras de Marie, il venait de soulever le Monde". Dieu est Origine et Fin (infinies) de la divinisation de tout le Cosmos dont nous aurons un jour conscience qu'il est, si l'on peut dire, son **Corps**:

C O M M U N I O N

Si jamais je me suis figuré que c'était moi qui prenais le Pain consacré et qui m'en nourrissais, dans quelle lumière j'aperçois maintenant, que c'était Lui qui me saisit et qui m'attire à soi (50) ! Une inépuisable et universelle Communion termine l'universelle Consécration (51).

Je me confie d'abord, mon Dieu, aux puissances générales de la matière, de la vie, de la grâce. **L'Océan d'énergies** incontrôlables pour notre faiblesses (52), au sein desquelles nous flottons, à peine capables de nous orienter et de louvoyer un peu, le voici devenu pour moi la nappe bienfaisante de votre action créatrice. Par tout ce qui subsiste et résonne en moi, par tout ce qui me dilate au dedans, m'excite, m'attire ou me blesse du dehors, **vous me travaillez**, Seigneur, vous me changez en Vous.

Pour vous emparer de moi, mon Dieu, vous qui êtes plus loin que Tout et plus profond que Tout, vous empruntez et vous alliez l'immensité du Monde et l'intimité de moi-même. Je sens porter au plus secret de mon être l'effort total de l'Univers. Le Christ m'envahit, moi et **mon Cosmos**.

Pour apaiser votre faim et votre soif, pour nourrir votre corps jusqu'à son plein développement, vous avez besoin de trouver parmi nous une substance que vous puissiez consommer. Cet **Aliment** prêt à être transformé en vous (50), ce

46) "L'Univers est comme une grande nébuleuse se concentrant, se spiritualisant sur le Christ" (Journal p.326)

47) **Un seul Etre**, aussi **réel** que **les choses**, objets de notre attention, synthétise tout en Lui. Mais l'Etre Divin est davantage notre **SUJET** que notre "objet".

48) Teilhard paraphrase ici un motet latin: "Jésus, Roi admirable, totalement désirable..." Jésus-Verbe réunit comme en un prototype, toutes les potentialités de la Nature et Celui qui peut faire que tout soit possible.

49) En Jésus-Verbe, tous les êtres sont en inter-communion: voir note 22.

50) "Nous ne sommes pas les éléments dont l'agglomération vous constitue, mais **l'aliment qui entretient votre feu**" (Ecrits de Guerre p.290) [note 23]

51) Finalement, en Dieu, **"En haut, Tout n'est qu'Un"**. (Voir notre page 22)

52) Nous retrouverons ces pensées du Prologue de la "Vie Cosmique" dans un fascicule **N°5**, consacré au langage et aux idées ésotériques de Teilhard:

"Au milieu de toutes ces forces qui interfèrent, l'individu n'apparaît plus que comme un centre imperceptible, **un point de vue qui voit**, qui choisit parmi les innombrables énergies radiant à travers lui, qui cherche et qui louvoie... Nous sommes, par nos âmes immortelles, les centres innombrables d'une **même sphère**, les éléments liés d'une même courbe." [Ecrits de Guerre p.5-6]

support de votre chair, je vous le préparerai en libérant en moi et partout, l'**Esprit** (16). Promouvoir, si peu que ce soit (12), l'éveil de l'Esprit dans le Monde, c'est offrir au Verbe Incarné un accroissement de Réalité et de consistance... Que le contact temporaire et circonscrit avec les espèces sacramentelles m'introduise à une communion universelle et perpétuelle avec le Christ, à sa volonté omni-agissante, à son Corps mystique illimité (53)!

O Seigneur je le désire: que mon être se présente toujours plus ouvert, plus transparent à votre influence!

L' ENGAGEMENT A L'ACTION : L'APOSTOLAT

Je voudrais être, Seigneur, pour ma très humble part, l'apôtre et (si j'ose dire) l'évangéliste de **votre Christ dans l'Univers**. Je voudrais par mes méditations, par ma parole, par la pratique de toute ma vie, **découvrir** et **prêcher les relations de continuité** qui font du Cosmos où nous nous agitions, un **milieu** divinisé par l'Incarnation, divinisant par la communion, divinisable par notre coopération.

Porter le Christ au coeur des Réalités réputées les plus dangereuses (54), les plus naturalistes, les plus païennes, voilà mon évangile et ma mission.

53) La **Plénitude** ou Plérôme (en grec) désigne chez Paul (Colossiens 1.19), **l'ensemble des ensembles** de tous les êtres **récapitulés en Jésus-Christ-Verbe** (Ephésiens 1.10) et donc **UN en Dieu**.

54) Teilhard est donc conscient du **risque** qu'entraîne cette option: si personne n'évangélise ceux qui ont quitté l'Eglise sous prétexte qu'elle ne répondait pas à leurs questions, ils ne reviendront plus... Donc la première condition d'une telle évangélisation, c'est que des gens d'Eglise répondent à leurs questions, même si elles sont exprimées dans le langage de la culture scientifique, même si l'on croit, comme des supérieurs de Teilhard, que "l'évolution n'est qu'une mode". La mode actuelle tendant à la découverte de la parapsychologie comme presque science, il est indispensable que des chercheurs et des prêtres s'y consacrent. Seulement Teilhard a eu le génie, il y a plus de 70 ans, de deviner l'importance que prendrait pour l'apologétique à venir, l'étude des phénomènes **paranormaux**. Qu'on lise le "**Marthe Robin**" de Jean Guilton!

55) La recherche a pour but d'accélérer l'évolution du Monde vers sa réussite: la spiritualisation et la divinisation. C'est pourquoi la Parousie ou manifestation du Christ vient comme une maturation et non comme un cataclysme: "Jésus ne viendra vite que si nous l'attendons beaucoup. C'est une accumulation de **désirs** qui doit faire éclater la Parousie." [Milieu Divin: page 197]

Le Christ, Ame véritable du Monde, ne s'atteint qu'à travers l'Univers poussé jusqu'aux limites de ses facultés!

Il y a vis à vis du Monde et de la Vérité, **un devoir absolu de la Recherche** (55). Je veux affirmer, au nom du Christ, que le travail des hommes est sacré (56), sacré dans la volonté qu'il soumet à Dieu et sacré dans le **grand oeuvre** qu'il élabore, au cours de ses infinis tâtonnements: la libération naturelle et surnaturelle de l'Esprit (13).

O Prêtres, vous avez une fonction universelle à remplir: l'offrande à Dieu du Monde **tout entier**, votre influence est faite pour s'étendre sur l'immense **hostie humaine**:

Merci, mon Dieu, de m'avoir fait prêtre (57)!

56) Le **salut** du Monde ne procède pas seulement des rites, processions et prières! Le **Travail** agit comme moteur et moyen de l'évolution dans le sens de la perfectibilité du Monde en vue de sa divinisation: ce que Teilhard, usant du langage des alchimistes, appelle le **grand oeuvre**!

57) Ce sacerdoce ayant comme moyen d'action, la **recherche et le travail** n'est donc pas celui seulement des **prêtres** sacramentellement **ordonnés** par l'Eglise (Note 14). Teilhard ici finit par s'exclamer: "Merci, mon Dieu, de m'avoir fait prêtre **pour la Guerre**!" C'est à dire pour "consacrer, d'une manière réelle, en la chair et le sang du Christ, les souffrances" de la Guerre. Au delà de la Guerre proprement dite, Teilhard, à la façon d'Ignace de Loyola méditant sur les "Deux étendards", envisage le travail et la recherche comme une **guerre contre l'indifférence** de ceux qui s'adonnent exclusivement à leurs affaires personnelles, et contre l'**inertie** de certains croyants qui, sans grand souci de témoigner, se contentent **d'attendre** tranquillement la Parousie, retour glorieux du Christ.

Promouvoir dans l'Eglise la **recherche** aura été la préoccupation constante du Père Teilhard, de sa "Note pour l'Evangélisation des Temps nouveaux" de Janvier 1919 à "Recherche, Travail, Adoration" de Mars 1955:

"C'est pour un chrétien, une vocation sainte, sacerdotale, essentielle à l'Eglise de **se mêler**, par passion pour le Christ, pour achever le Christ, aux **travailleurs de la Terre**. Un prêtre en tant que prêtre, peut se livrer à la Science ou à la Sociologie: c'est là autant sa fonction que de se spécialiser dans les rites funèbres..." [Ecrits de Guerre p.376 Grasset] - "Ce que le Chercheur et l'Ouvrier attendent de leur Foi: le droit de se dire qu'ils contactent et consomment directement le Christ Total **en travaillant**." (Tome IX.289)

Retenons que pour Teilhard comme pour nous, "La Messe sur le Monde" est moins destinée à nous mettre dans les conditions d'une **extase de contemplation** qu'à nous orienter vers l'**extase d' a c t i o n**.

Aucun autre des 250 opuscles du Père Teilhard de Chardin n'a connu une telle notoriété: les plus grands artistes ont tenu à en déclamer la prose inspirée, sur ses thèmes ont été composées des symphonies et montés des ballets... Mais ce texte de **LA MESSE SUR LE MONDE** avant d'être écrit, a d'abord été **vécu et prié** par Pierre Teilhard, Prêtre de Jésus, Fils de sa "Compagnie": c'est un **chant d'amour** qui ressuscite en nos coeurs, **sa ferveur!**

LA MESSE SUR LE MONDE résumée dans LE MILIEU DIVIN

"A travers tous les jours de chaque homme et tous les âges de l'Eglise, et toutes les périodes du monde, **il n'y a qu'une seule Messe et qu'une seule Communion.** Au fond, depuis les origines de la préparation messianique jusqu'à la Parousie, en passant par la manifestation historique de Jésus et les phases de croissances de son Eglise, **un seul événement se développe dans le Monde: l'Incarnation**, réalisée, en chaque individu par l'Eucharistie.

Toutes les communions d'une vie **forment une seule communion.**
Toutes les communions de tous les hommes actuellement vivants **forment une seule communion.** Toutes les communions de tous les hommes présents, passés et futurs **forment une seule communion!**

A chaque instant le Christ Eucharistique contrôle, du point de vue de l'organisation du Plérôme (53) - qui est le seul vrai point de vue pour comprendre le Monde - , tout le mouvement de l'Univers.

Notre humanité assimilant le Monde matériel, et l'Hostie assimilant notre humanité, la Transformation eucharistique déborde et complète la Transsubstantiation du pain de l'autel. De proche en proche, elle envahit irrésistiblement l'Univers.

Les Espèces sacramentelles sont formées par la totalité du Monde et **la durée de la Création est le temps requis pour sa consécration."**